

de Pâques, en 792, à la suite de grandes victoires qu'il avait remportées sur les Sarrasins en Provence, fit consacrer solennellement par son aumônier, l'archevêque Turpin, la cathédrale de cette ville qui avait été profanée par les infidèles. Pendant cette cérémonie, le lieu souterrain dans lequel reposaient les reliques de sainte Anne est miraculeusement révélé à un jeune homme de quatorze ans, nommé Jean, fils du baron de Caseneuve, qui recouvra l'usage de la vue et de l'ouïe dont il était privé, en manifestant l'endroit qui recélait le dépôt sacré. On le trouva dans une chasse de cyprès, enveloppé dans un riche suaire sur lequel on lisait les mots : "*Hic est corpus Beatæ Annæ, Matris Virginis Mariæ.* C'est ici que repose le corps de sainte Anne, mère de la Vierge Marie."

Charlemagne fit faire le récit exact de ce prodige et l'envoya au pape Adrien Ier qui, dans sa réponse au monarque, recommande que ces saintes reliques soient conservées avec la vénération qui leur était due.

Un tel événement ne pouvait passer inaperçu. Cette merveilleuse découverte des reliques de Sainte Anne, fut le début d'une série de prodiges qui, jusqu'à nos jours, ne s'est jamais interrompue.

L'église d'Apt recevait les nombreux pèlerins arrivant en foule de toutes les contrées, et les députations des villes affligées par des fléaux qui régnèrent à diverses époques.

Les personnages les plus éminents par leur puissance et leur haute dignité sont venus déposer aux pieds de sainte Anne l'hommage de leur dévotion et de leur profond respect.

Le pape Urbain II, en 1096, lorsqu'il vint en France prêcher la croisade ; Urbain V, en 1365 ; la reine Jeanne, comtesse de Provence et son royal époux, Jacques d'Aragon, de 1373 à 1376 ; Louis II, comte de Provence, roi de Naples, et sa mère, Marie de Blois, en 1386 ; le roi René, en 1470, ont accompli le pèlerinage de sainte Anne d'Apt. François Ier, roi de France, vint y témoigner sa dévotion en 1527 ; la comtesse de Yende, en 1553, le cardinal de Conti, évêque d'Ancône, le 18 décembre 1504.

En 1617, le marquis de Malosteta fit présent à sainte Anne d'une belle chasse en argent pour y renfermer ses précieuses reliques.

En 1633, le maréchal de Vitry fit présent à cette occasion d'une lampe d'or pesant quatre livres et du plus riche travail. Il se